

La Gazette de Sorel

Journal Semi-Quotidien Politique, Commercial, Agricole et Littéraire.

REDIGÉ PAR UN COMITÉ DE COLLABORATEURS.

PUBLIÉ DANS LES INTERETS DU DISTRICT DE RICHELIEU.

Jos. CHENEVERT, Imprimeur.

Port payé par l'Éditeur.

Bruneau & Sylvestre,

Médecins & Pharmaciens,

No. 14, RUE DU ROI, --- SOREL.

PARFUMERIE DE LUBIN, PROT & LEGRAND,

SPONGES DE VENISE POUR LES BAINS,

OBJETS DE TOILETTE, BROSSES, PEIGNES, SAVONS, Etc.

REMEDE SANS PAREIL DE MOHR POUR LE MAL DE DENTS.

Résidence privée : Dr. BRUNEAU, No. 6, Rue Georges.

Dr. SYLVESTRE, à la Pharmacie.

CONSULTATION à TOUTE HEURE du JOUR et de la NUIT.

Le soussigné offre en vente, à prix réduits,

Jouets en bois &c., pour enfants,
Bagues, Epinglettes, Boucles d'oreilles, &c.,
Chandeliers en bronze à 2, 3 et 4 lumières.
Services en porcelaine, décorés et autres,
Divers objets convenables pour Etrennes ou cadeaux,

Kérosene, Huile de Charbon Supérieure importée
des États-Unis,

AD. BRUNEAU.

No. 16, Rue du Roi.

Sorel, 23 déc. 1875.

Automne de 1875.

—o—

DAVID FINLAY,

ARCHAND-TAILLEUR ET MARCHAND DE MARCHANDISES;

SECHES,

A le plaisir d'annoncer à ses pratiques et au public en général, que son assortiment d'automne est maintenant au complet, et comprend, entr'autres articles dont l'énumération serait trop longue, les suivants :

Des Tweeds de la meilleure qualité et des patrons les plus nouveaux,

Etoffes à Capot,

Casimirs Noirs,

Draps Noirs,

Des Draps de Castor et Pilot bleus, Noirs, Bruns, et Gris.

Une modiste des plus habiles est à la disposition des acheteurs, pour les chapeaux

Tous les ordres recevront une attention spéciale et seront exécutés promptement.

Venez rendre visite à ce magasin avant d'aller ailleurs, et vous vous convaincrez qu'il ne peut y avoir de meilleur assortiment que celui de

DAVID FINLAY,

No. 12, Rue du Roi,

SOREL.

Sorel, 3 avril 1875.

ASSUREZ-VOUS

A LA

STADACONA

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

DIRECTION DE MONTREAL :

Thomas Workman, Eor.
Maurice Cuvillier, Eor.

Thomas Timin, Eor.
Amable Jodoin, Eor.

Geo. D. Ferrier, Eor.

UNE COMPAGNIE NATIONALE

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

SUCCURSALE :

13 PLACE D'ARMES

C. O. FERRAULT, Sec. & Gérant,
District de Montréal.

MONTREAL

JOSEPH CARTIER,

Agent à Sorel

Pour les Comtés de Richelieu, Berthier et Yamaska.

BUREAU:—No. 10, Rue Augusta, Place du Marché,

Sorel 20 Mars, 1876.—uu.

L'IMAGE DE LA SAINTE VIERGE.

Près de Villefranche, à très peu de distance de la grande route, est une maison abandonnée qu'habitaient, il y a environ trente ans, une malheureuse veuve, infirme et sexagénaire, et sa fille unique, âgée de seize ans.

Ces deux pauvres femmes vivaient de faibles aumônes et du travail de leurs mains. Franconnette, c'était le nom de la jeune fille, s'occupait à toutes sortes de travaux et allait en journée dans les environs; sa mère coupait de l'herbe pour nourrir une chèvre, ramassait du bois pour leur petit ménage, on filait un peu de lin qu'on lui faisait trop mauvais pour sortir. Elles vivaient ainsi, heureuses à tout prendre, puisqu'elles s'aimaient et avaient foi dans une vie meilleure.

L'intérieur de leur cabane était pourtant bien misérable : figurez-vous quatre murs enfumés, et qui menaçaient ruine, avec un lit vermoulu, trois escabelles, une table et un coffre pour tous meubles. Il y avait dans un coin un peu de paille où la chèvre couchait : le lit de ses maîtresses n'était guère meilleur : mais elles devaient le trouver excellent, puisqu'elles y goûtaient un sommeil pur. Au chevet de ce lit Marianne avait placé une petite image de la Vierge; c'était une emplette faite depuis longues années, et qui n'avait pas coûté grand-chose. La mère et la fille avaient une grande dévotion pour cet image mais surtout la mère, qui vénait en elle les traits pleins de douceur de sa patronne, et qui croyait devoir à son influence tout le bonheur dont elle avait joui sur la terre. Le soir, quand l'ombre était descendue sur les sommets de la montagne, et que l'heure du couvre-feu avait sonné au hameau voisin, elle s'agenouillait toutes deux devant la Vierge, et la remerciaient de leur avoir procuré par sa protection le pain du jour : le matin, dès que les premiers rayons de l'aurore pénétraient sous leur toit de chaume, elle s'agenouillait encore, et remerciaient la Vierge d'avoir obtenu pour elles le sommeil de la nuit.

Marianne ne bornait pas à ses prières du matin et du soir son culte pour la céleste image : lorsque son travail la fatiguait, et elle était fatiguée bien vite, elle poussait son escabeau contre le lit, et les mains jointes, priant ou ne priant pas, elle contemplait avec une rêverie extatique la touchante représentation de sa patronne. Elle allait tous les dimanches à l'église de sa paroisse, ou il y avait un très-beau tableau de l'Annonciation qu'on venait voir de dix lieues à la ronde; mais elle aimait mieux son image; elle avait fait trois fois le voyage de Villefranche et trois fois elle avait vu dans l'église principale de cette ville une Sainte Famille d'un peintre italien très-célèbre; mais elle aimait encore mieux son image. Il faut dire que ce n'était pas un de ces morceaux de papiers enluminés comme on en vend chez les libraires et dans les foires : c'était une peinture véritable; le temps l'avait un peu altérée, mais Marianne ne s'en doutait pas : la sainte-Vierge se détachait si blanche et si pure sur le fond sombre qui l'environnait, l'enfant Jésus avait sur son visage un si beau caractère d'innocence et de divinité!

« Vois-tu, disait elle souvent à sa fille, vois-tu comme ma patronne nous regarde avec bonté : c'est-elle qui veille sur nous, j'en suis sûre : que je suis fiée de ne t'avoir pas donné son nom ! Comme son voile est beau ! comme son enfant est entouré d'une brillante auréole de gloire ! Il me semble te voir lorsque tu étais petite, et que tu avais sur ton front une couronne de blaets ! Sois toujours dévote à la sainte Vierge, Franconnette; la Mère du bon Christ est notre mère à tous ; mais elle est surtout celle des malheureux qui souffrent et qui pleurent ! »

Et les deux femmes tombaient dans les bras l'une de l'autre, au pied de l'humble image ; puis elle renouvelaient le bouquet de blis ou la guirlande d'immortelle qui formait toutes leurs offrandes ; mais la sainte Vierge était, en effet, plus honorée dans cette pauvre demeure que dans bien des riches oratoires.

Les larmes qui viennent d'un cœur pur, les prières que murmure une voix innocente, lui sont plus éloquentes et les plus magnifiques présents.

Cependant la douce tranquillité de Marianne et de sa fille allait bientôt être troublée. Dieu envoie souvent des épreuves pénibles et des jours difficiles même à ceux qui suivent le plus fidèlement sa loi : heureux celui qui souffre sur la terre ; au jour des récompenses divines il aura une bien plus forte part. Or il avait fait une année mauvaise dans le pays de Villefranche et dans tous les alentours : les blés lurent ravagés par un terrible orage, les prairies inondées, les vendanges détruites ; toutes les moissons manquèrent à la fois ; et, comme un malheur n'arrive jamais seul, cet été si stérile fut suivi d'un hiver si rigoureux que les plus anciens de la contrée ne se souvenaient pas d'en avoir subi un pareil. La misère fut générale, même parmi ceux qui avaient auparavant quelque aisance ; et les riches, inquiets sur l'avenir, et croyant n'avoir jamais assez d'argent pour eux, interrompirent tous les travaux.

Marianne et sa fille, qui n'avaient jamais pu faire de provisions ni d'économies, et qui vivaient au jour le jour, se soutinrent pendant cet hiver on ne sait comment. Elle vendirent leur chèvre, qui leur était si nécessaire et qu'elles aimaient tant ; elles reçurent quelques aumônes que leur faisait parvenir le curé de leur paroisse : mais que ces aumônes étaient faibles ! le nombre des bienfaiteurs était si petit, le nombre des malheureux si grand ! Sans doute elles ne durent la vie qu'à la protection de la sainte Vierge, qui veillait sur elles, et dont elles honoraient incessamment l'image.

—Sainte Vierge, patronne de ma mère, disait Franconnette, ne la laissez pas mourir si misérablement !

—Sainte Vierge, patronne des affligés, disait Marianne, n'abandonnez pas ma fille : elle est encore trop jeune pour mourir !

Le printemps revint, et avec lui l'espoir de jours meilleurs pénétra dans le cœur des deux femmes. Franconnette pourrait reprendre ses travaux ; la vieille Marianne ne sentirait plus ses mains se crispées de froid en se mettant à son rouet. Vaines espérances ! un matin que Franconnette était sortie pour aller cueillir une guirlande de primevères dont elle voulait entourer l'image de la Vierge, le propriétaire de la cabane qu'habitait la veuve se présenta devant elle : c'était un homme impérieux et dur, qui n'avait pas plus de crainte de Dieu que de pitié pour les hommes.

—Ah ça ! lui dit-il, l'année de votre loyer est échué ; les temps ont été mauvais ; et, comme j'en ai pas d'argent, je viens vous en demander.

—Hélas ! répondit Marianne, les temps ont été plus mauvais encore pour moi que pour vous ; ma fille et moi, nous manquons souvent de pain ; jugez s'il m'est possible de vous satisfaire.

—Alors, répliqua le méchant homme, tâchez de trouver un asile où quelque âme charitable veuille bien vous recevoir pour l'amour de Dieu ; car je retournerai demain à la ville, et vous serez sûrement hors de chez moi avant que je sois hors de ce village.

Et il frappa du pied avec colère. —Hélas ! cria la femme, laissez-moi du moins quelques jours de répit afin de trouver un asile pour l'amour de Dieu, comme vous dites. Nous ne serons pas longtemps à chercher, j'espère ; car ma vieillesse et la jeunesse de ma fille intéresseront quelqu'un sans doute : est-ce que je puis ainsi laisser dans le chemin mon lit, ma vieille table, les trois chaises qui me restent ?

—Votre lit, vos chaises, votre vieille table ! mais vous êtes folle, bonne femme ! croyez-vous donc les emporter ? et qui me paierait ce que vous me devez ? Je vais les faire vendre, et au plus tôt.

—Vendre mon lit ! que dites-vous là ? vous allez donc me réduire à mourir sur la paille !

—Vous mourrez où vous voudrez, cela m'inquiète peu ; ce qui m'inquiète, c'est d'être payé, et je doute que je le sois avec ces misérables morceaux de bois vermoulu. J'essaierai pourtant.

Et comme l'infortunée cherchait à lui prendre les mains, et s'appuyait

à le supplier, il la repoussa, et ouvrant la porte pour sortir :

« Je vous ai prévenue, criait-il, demain vous aurez à répondre à l'huissier qui se présentera.

Marianne demeura muette à cette dernière parole ; elle se vit, ou plutôt elle vit sa fille errante, sans asile, sans asile, pareille à ces pauvres mendiants qui se rassemblent plusieurs pour passer la nuit dans un grenier où elles ne trouvent qu'un peu de paille froide et pas de couvertures ; et quand Franconnette entra une chanson sur les lèvres et un bouquet de fleurs à la main, elle ne put que se jeter dans ses bras et pleurer.

La journée s'écoula triste et longue, et sans qu'elle eut le courage d'annoncer à sa fille le malheur qui leur était arrivé. Le soir elle pria sa patronne avec plus de ferveur que jamais, et s'étant réveillée au milieu de la nuit, elle vit la sainte Vierge tout éclatante de lumière : c'était la lune qui se glissait à travers une fente du toit et couvrait de rayons la pieuse image. A cet aspect, Marianne sentit le calme remonter dans son cœur. « O sainte Vierge, dit-elle tout bas, pour ne pas réveiller sa fille : sainte Vierge, la mère des mères et ma glorieuse patronne, je vous prie de me faire savoir si vous savez bien que vous ne m'abandonneriez pas dans un si grand malheur ! »

Après cette prière, Marianne se rendormit presque consolée ; elle rêva que la Vierge lui tendait les bras, éloignant d'elle et de sa fille tous ceux qui voulaient leur faire du mal ; elle rêva qu'on lui présentait une bourse pleine d'or, de beaux meubles, des habillements tout neufs et du pain blanc, enfin tout ce dont la pauvre veuve avait si grand besoin ; puis elle revit la figure de son propriétaire, accompagné d'hommes de loi, et elle se réveilla en sursaut, vivement agitée par son rêve, dont la fin la reportait à la triste réalité.

Il faisait déjà grand jour : Franconnette était levée, et travaillant depuis longtemps.

—Comme tu as dormi cette nuit ! dit-elle à sa mère.

—On ! répondit Marianne, c'est la dernière nuit que j'aurai passé dans cet chaumière, et dans ce lit où j'ai dormi depuis quarante ans. O ma fille ! ô ma fille ! à dater de ce jour, nous n'avons plus un asile où reposer notre tête ; la pierre des champs sera notre siège et notre chevet.

Et alors elle lui raconta la visite que le propriétaire de leur cabane lui avait faite, sa dureté, ses menaces, ses cruels menaces, qui allaient si vite s'accomplir. Elle avait à peine achevé son récit qu'elle entendit s'avancer plusieurs personnes et son propriétaire parut, accompagné de gens de la justice. On s'établit sur la table pour écrire, puis on sortit les meubles en dehors de la maison, et on commença l'enchère devant un petit nombre de personnes que ce triste spectacle avait attirées. D'abord on mit en vente les objets de plus haute valeur, mais de quelle valeur, bon Dieu ! si modique, si nulle, que le propriétaire commençait à craindre que les frais ne fussent à sa charge. Il n'y avait pourtant que vingt-quatre francs à payer.

La vente n'avait encore produit que les deux tiers de cette somme, et il ne restait plus qu'un petit miroir si noir, si dépoli, si rayé, que le recors avait hésité s'il devait le prendre, et puis le tableau de la Vierge tenant encore par quatre clous, et au pied duquel Marianne et sa fille étaient agenouillées, tremblantes. Poreille attentive à tous les détails de cette vente fatale, et comparant leur sort à celui de Joseph qui voit ses frères partager ses habits, ou à celui de Notre-Seigneur qui voit du haut de la croix les deux soldats se battre pour la robe de misère.

—N'y a-t-il rien ? dit le crieur, ennuyé d'avoir si mince vacation.

Voyez de nouveau et cherchez ; faisons encore quelques sous.

Un des hommes entra et fit une recherche minutieuse ; il enleva le miroir, et se mit à détacher l'image. A ce moment, les deux femmes jetèrent un cri de désespoir et de terreur.

Vous n'aurez rien de cette pauvre image, et vous voulez me la ravir ? mais c'est mon dernier bien, ma dernière consolation ! Ma fille, fais comme moi, tombe à leurs genoux : qu'ils soient touchés de nos prières !

Et, tandis que Franconnette tombait aux pieds de cet homme, sa mère s'était placée devant l'image chérie et cherchait à la défendre de ses faibles mains.

Cette altercation attira le propriétaire, qui, déjà mécontent de voir le mauvais succès de la vente, entra d'un air brutal. La pauvre femme courut à lui :

—Monsieur, Monsieur, vous m'avez tout enlevé, et je vous pardonne : car enfin mon bien était devenu le vôtre, puisque je ne peux pas vous payer ; mais on veut m'ôter cette image ! C'est celle de ma sainte patronne, de celle à laquelle je fais mes prières depuis quarante ans. C'est cette image qui a reçu le premier regard de ma fille et le dernier regard de mon mari : car je l'ai mise à cette place le jour de mes nocces, et c'est tout ce qui me reste de lui ! Grâce ! pitié ! laissez-moi cette image. Qu'en voudriez-vous faire, à présent qu'elle est aussi vieille que je suis vieille, aussi près de s'en aller en lambeaux que je suis près de m'en aller en poussière ?

Et ses larmes coupèrent sa voix. Le méchant homme ne daigna pas même lui répondre. Il avait silencieusement ouvert son couteau pour arracher les clous qui retenaient la toile, et, y étant parvenu, il l'apporta sur la place.

« Qui veut cette superbe peinture pour deux sous ? dit le crieur. Deux sous, pas davantage ; personne ne parle ? »

Il l'approcha des spectateurs, parmi lesquels se trouvait un groupe de plusieurs messieurs de la ville qui se promenaient sur les bords de l'Aveyron, et que la curiosité avait arrêtés un moment pour voir la vente. Les deux habitantes de la chaumière n'assaièrent pas à cette proclamation de l'objet de leur culte. Marianne s'était presque évanouie de douleur, et sa fille lui donnait des soins en pleurant.

—Deux sous ! répéta le crieur ; deux sous !... N'y a-t-il personne ici dont la sainte Vierge soit la patronne ? enchérissez !

—Trois sous ! s'écria une jeune fille qui s'appelait Mariannette.

—Trois francs ! répondit un des messieurs de la ville qui, pour la première fois, venait de jeter les yeux sur la figure de la madone.

Le crieur fut tellement interdit, qu'il resta muet ; ses bras en tombèrent d'étonnement. Il regarda l'enchérisseur d'une manière si plaisante, que tout le monde se prit à rire.

—Vingt francs ! ajouta une seconde voix partie du même groupe.

—Vingt francs ! murmura le crieur avec la voix et la figure d'un homme qui fait un rêve.

—Trente francs ! cria la première voix.

—Quarante francs ! ajouta la seconde.

—Cent francs !

—Deux cents francs !

—Cent écus !

—Cinq cent francs !

—Cinq cents francs ! » répéta le crieur. Il y avait un murmure confus parmi les villageois.

—Huit cent francs ! interrompit l'un des enchérisseurs avec un empressement qu'il voulait combattre.

—J'en donne mille écus, » ajouta l'autre impassible.

Il y eut un moment de silence, après lequel le crieur dit d'une voix lente : Mille écus ! mille écus ! personne ne dit rien ?... Adjugé.

—Monsieur, dit le jeune peintre qui avait reconnu au premier coup d'œil le chef-d'œuvre qui se présentait à lui, vous avez là un admirable Manilo ; j'aurais donné ma fortune d'artiste pour vous le disputier : mais vous avez à votre disposition la fortune du gouvernement, vous devriez l'emporter sur moi. A mon retour à Paris, j'irai au Musée (ce tableau est effectivement dans la galerie du Louvre) voir cette merveille ; ajouta-t-il en souriant. Puis il s'éloigna, jetant un regard d'envie sur la sublime peinture que son antagoniste emportait avec soi. Dans son portefeuille, en échange de trois billets de mille francs que les assistants regardaient avec de grands yeux stupides.

Quand Marianne revint à elle, et qu'on lui raconta cette merveilleuse

—Vous avez vu cette petite amazone qui s'arrête tous les jours à la cascade ?
—Où.
—Nous avions à peine échangé quelques paroles, qu'elle m'interrompit en disant qu'elle a un billet de cinq cents francs à payer... qu'on va la saisir... enfin, un tas d'histoires... Je me laisse aller à dire, et je donne les cinq cents francs.
—C'est bien.
—Le lendemain, je vais la voir... Savez-vous ce qu'elle m'a dit ?
—Ma foi non.
—Elle me sautait au cou en me disant qu'elle aime le veau... Qu'est-ce que cela me fait, à moi, qu'elle aime le veau ou qu'elle ne l'aime pas ?
—Mais... comment vous a-t-elle dit cela ?
—Elle m'a dit : *Moi, moi, moi*.
—Et qu'avez-vous fait ?
—J'ai pris mon chapeau et je suis sorti en refermant la porte avec bruit.

AUX FEMMES DE MENAGE.

CONSERVATION DES SOULIERS DE CUIR VERNIS.

Lorsqu'on veut chausser, par un temps froid, des souliers de cuir vernis, il faut préalablement les présenter à un feu doux, afin d'échauffer un peu le vernis, ce qui le dilate et lui rend sa souplesse. Sans cette précaution, le vernis, durci par le froid, se fend et s'écaille par le mouvement qu'on lui imprime en marchant.

MASTIC POUR LES VITRES.

On pulvérise du blanc de Meudon appelé aussi blanc d'Espagne, on y ajoute en très petite quantité de l'huile de lin, on pétrit le tout ensemble dans un vase creux ou sur une table de marbre ou de bois, soit avec une spatule, soit avec un pilon, même avec une lame de couteau rond du bout, si l'on ne prépare qu'une très-petite quantité de mastic, jusqu'à ce que le blanc et l'huile forment une pâte parfaitement homogène et assez ferme. Si l'on en prépare une certaine quantité, comme un kilogramme de blanc avec la quantité d'huile suffisante, on peut, pour faire le mélange, le frapper en le repliant souvent sur lui-même, avec un marteau ou un rouleau à pâtisserie. Lorsque le mélange est parfait, on l'emploie au moyen d'une lame de couteau qui ne ploie pas. On doit mettre le moins de mastic possible sur les vitres, et cependant il faut qu'il intercepte bien l'introduction de l'air.

Ce mastic peut être employé à boucher des joints et des fentes dans du bois, comme dans des volets, des tables communes, des portes, etc. On peut aussi réparer provisoirement des soudures endommagées à des arrosoirs ou autres vases qui ne reçoivent que de l'eau froide. Pour le conserver, on l'enveloppe dans de la toile cirée, mais il vaut mieux n'en faire que ce dont on a besoin, parce que le mélange est facile à faire.

Ce mastic durcit beaucoup à l'air en séchant.

DÉCÈS.

A Montréal, le 25 courant, dame Catherine Julie Wolfe, épouse de feu Hubert Nolin, à l'âge de 80 ans et 5 mois.

A la Rivière du Loup (en haut), le 29 Février dernier, Dr. J. H. Béliveau, à l'âge de 30 ans.

A la Rivière-du-Loup, (en haut), le 25 fév. dernier, Joseph Urgel, enfant de M. Maxime St. Louis, instituteur, décédé de l'inflammation des bronches, à l'âge de 8 mois et 8 jours.

A Woonsocket, Rhode Island, le 12 courant, après une longue et douloureuse maladie, Dame Adèle Gélinas, épouse de M. Néré Sylvestre, à l'âge de 38 ans et 7 mois; ci-devant de St. Guillaume d'Upton, Canada.

SOYEZ SAGES.—On regarde trop souvent le rhume ou une légère toux comme une chose de peu d'importance, qu'on peut aussi bien laisser s'en retourner comme elle veut et de là vient qu'on se néglige systématiquement jusqu'à ce qu'une affection fort grave se soit développée en une grave maladie des poumons. Pour plus de sûreté, convaincus comme vous devez l'être qu'il ne faut jamais négliger la toux ou le rhume, faites un prompt usage des *Pastilles de Brayan pour les Poumons*, qui soutiennent leur réputation depuis plus de 30 ans. Elles sont toujours efficaces et exercent une influence des plus heureuses sur les organes bronchiques et pulmonaires. A vendre par tous les droguistes et marchands de campagne Prix : 25cts. par boîte.

UN SECRET QUI VAUT LA PEINE D'ÊTRE CONNU.—Quelques commerçants de chevaux ont découvert que leurs bêtes s'améliorent si bien, à tous égards, par l'usage qu'ils font des *Poudres de Condition* et du *Remède Arabe* de Darley, qu'ils trouvent à les vendre promptement de \$25 à \$60 chacun plus cher qu'ils ne pourraient faire autrement, et sans qu'il leur coûte néanmoins plus de \$1 par chaque cheval. Nous considérons que c'est là un secret qui vaut la peine d'être connu, et dont tous les propriétaires de chevaux devraient profiter, car il se rapporte incontestablement à la meilleure médecine à chevaux qui ait jamais été introduite. Souvenez-vous du nom, et voyez à ce que la signature de Hurd & Co. se trouve sur chaque paquet. Northrop & Lyman, Newmarket, Ont., sont propriétaires en Canada de ce remède, qui tous les pharmaciens ont à vendre.

Une des preuves du développement du Canada pendant ces dernières années est la formation des nombreuses associations canadiennes soit pour l'exploitation de l'industrie, soit pour l'emploi des capitaux accumulés. La formation de la *Stadacona*, Compagnie d'assurance contre le feu et sur la vie et dont les bureaux à Montréal sont No. 13 Place d'Armes, est une nouvelle preuve. Capital formé de fonds canadiens, direction purement canadienne; gestion et mode de traitement des affaires purement locaux; en un mot une protestation énergique par le Canada de sa vitalité.

ÊTES-VOUS BANQUEROUTIER ?—Lecteur, ceci n'est pas une impertinence; nous ne voulons pas nous insinuer dans vos affaires privées, ni dans le détail de vos occupations. Mais êtes-vous banqueroutier en fait de santé, et ne souffrez-vous pas de serf-futes, de tumeurs, d'enflures, de désordres bilieux, ou d'aucune autre maladie causée par l'impureté du sang ? Si oui, servez-vous du *Purificateur du sang* de Wingate.

LES HÉMONOÏDES sont guéries d'un omanière définitive par l'onguent de Ma hien : si non l'onguent est remboursé. Prix : \$1 par pot, ou 4 pots pour \$5. A vendre en gros et en détail par la Compagnie Chimique de Wingate, à Montréal, et en détail par tous les Droguistes. Il sera expédié à l'impureté quelle adresse sur réception du prix par le Dr. E. Mathieu, 198 rue Notre-Dame Montréal.

Sorel, 11 février 1876.—Jan.

ACTE DE FAILLITE DE 1875.

Dans l'affaire de DAVID NAUD, marchand, de la ville de Berthier, district de Richelieu,

FAILLI.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que l'immeuble ci-après décrit sera vendu aux enchères et lieu mentionnés plus bas. Toutes personnes ayant à exercer à cet égard des réclamations que le Régistrateur n'est pas tenu de mentionner dans son certificat, en vertu de l'article 700 du Code de procédure civile du Bas-Canada, sont par le présent requises de les faire connaître suivant la loi. Toutes oppositions afin d'annuler, afin de distraire, afin de charger ou autres oppositions à la vente, doivent être déposées entre les mains du soussigné à son bureau, avant les quinze jours qui précéderont immédiatement le jour de la vente, les oppositions afin de conserver peuvent être déposées en aucun temps dans les six jours après le jour de la vente, à savoir :

Un emplacement situé en la paroisse de Maskinonge, au nord du chemin de la concession du Pied du Côteau, contenant six perches et demie de front, sur quarante six pieds de profondeur, prenant devant au dit chemin à aller au bout de la dite profondeur à Alfred Henault, tenant d'un côté au dit Henault et de l'autre côté à J. Bte. Doucet, avec une maison et autres bâtiments sis grises.

Pour être vendu à Maskinonge, à la porte de l'Eglise, mercredi, le CINQUIÈME jour d'AVRIL prochain, à DEUX heures de l'après-midi.

A. E. BRASSARD, Syndic.

Sorel, 28 février 1876.

AVIS.

LA MANUFACTURE DE QUATRE DE SOREL.

La première assemblée des Actionnaires de cette Compagnie n'a pas lieu mercredi le 8 Mars Prochain tel qu'annoncé, mais aura lieu au bureau de la Société Mutuelle de Construction de Sorel, en la ville de Sorel, lundi, le treizième jour de mars prochain à 7 heures P. M. pour recevoir le rapport des Directeurs Provisoires, approuver les règlements de la Compagnie, pour l'élection des Directeurs et pour prendre en considération un règlement passé le 28 février courant par les Directeurs de la dite Compagnie pour augmenter le fonds social de la dite Compagnie de \$10,000 à \$20,000, et pour d'autres fins.

Par ordre du bureau des Directeurs, AIME ROY, Secrétaire-Trésorier.

SOCIÉTÉ MUTUELLE DE CONSTRUCTION DE SOREL.

Le tirage des appropriations No. 90 CLASSE A, 49 — C,

ainsi qu'une vente dans chacune des classes A, B et C, aura lieu jeudi le 9 mars prochain à 7 heures P. M., au lieu ordinaire des séances No. 72 Rue Augusta.

Par ordre, J. H. ROY, Asst.-Sec.-Trés.

Sorel 28 février 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1875.

IN RE OLIVIER HOUEDE, FAILLI.

Avis est par le présent donné qu'en vertu d'une résolution des créanciers, passée à leur assemblée du 18 janvier dernier, tout le stock de marchandises de la faillite sera vendu à son magasin, à St. Bonaventur d'Upton, le 6 de Mars prochain, à onze heures du matin, ainsi que les livres et autres caucuses du magasin, à tant dans la pinastre, par encan public, au plus offrant et dernier enchérisseur. Le tout sera vendu pour argent comptant, ou autrement, pour les garanties que le soussigné jugera à propos d'accepter.

A. E. BRASSARD, Syndic.

Sorel, 22 Février 1876.—4ins.

ACTE DE FAILLITE 1875.

IN RE GILBERT GENEHEUX, FAILLI.

Avis est donné que la terre située à St. Pie Dégrip et dépendant de cette faillite sera remise à l'enchère et vendue le VINGT HUIT FÉVRIER courant à UNE heure P. M. à la porte de l'Eglise paroissiale de St. Pie Dégrip. Les immeubles situés en la ville de Sorel, dépendants de la dite faillite, déjà annoncés en vente, seront remis à l'enchère et vendus le VINGT NEUF FÉVRIER courant, à DIX heures A. M. au bureau du Sheriff à Sorel.

CHARLES GILL, Syndic.

Sorel, 21 Février 1876.

PERDU

En cette ville, durant le mois de janvier dernier, un pendant d'oreille en or fin avec diamant.

Celui qui le rapportera à ce bureau aura deux piastres de récompense.

Sorel, 24 fév. 1876.

PERDUS.

Une épinglette-c-mée sans l'épingle, une boîte rouge, un étui de crayon d'or, un cure-dent en or. Celui qui les rapportera M. H. H. Wright, 69, coin des Rues Prince et Adèle, recevra le double de la valeur de ces différents objets.

Sorel, 22 Février 1876.

Vente d'un Greffe.

Un notaire qualifié par la loi du Notariat passé en 1870 qui désirerait s'établir pour pratiquer dans le district d'Arthabaska trouverait à acheter un greffe d'un Notaire, comprenant au-dessus de 4,700 minutes. Conditions libérales. Assurance donnée de nulle compétition.

S'adresser à

AUGUSTIN DEFOY, N. P.

St. Pierre les Beccquets.

22 février 1876.

AVIS.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE "ROYALE CANADIENNE."

Un dividende de dix pour cent à venir au 31 décembre dernier, sur les parts de la Compagnie dont les versements requis ont été faits, a été déclaré et sera payable à mon bureau le ou après le 15 courant.

JAMES MORGAN, Agent.

Sorel, le 7 février 1876.—3ins.



Ce sont les meilleures graines que le monde produise. Elle sont plantées par un million de personnes en Amérique, et le résultat est toujours de belles fleurs et des plantes potagères splendides. Un catalogue indiquant les prix est envoyé à tous ceux qui inclinent le coût de la poste—une estampille de 2 cts. VICK'S FLOWER AND VEGETABLE GARDEN, 35 cts. par an.

VICK'S FLOWER AND VEGETABLE GARDEN, 35 cts. ; 65 cts. avec couverture en drap.

Adressez JAMES VICK, Rochester, N. Y.

4 janvier 1876.

Situation demandée.

Un commis de quatre années d'expérience dans le commerce général et pouvant fournir de bons certificats désire obtenir une place dans un magasin comme commis ou teneur de livre.

S'adresser à St. Robert à L. L. DUPRE.

St. Robert, 18 février 1876

La Santé est une Bénédiction Couronnée de la Vie.



Remèdes Modeles Anglais DE WINGATE.

Ces précieux remèdes qui ont subi toutes les épreuves, sont les meilleurs que l'expérience et des recherches ingénieuses ont produits pour la guérison des différentes maladies pour lesquelles ils sont spécialement désignés. Ils sont préparés d'après les recettes du célèbre Dr. Wingate, de Londres, Angleterre et mille autres que les plus purs ingrédients entrent dans leur composition. Ils sont purs en qualité, prompt en action, efficace en usage, et employés avec succès par les plus éminents Médecins et Chirurgiens, dans les Hôpitaux et la pratique privée, dans toutes les parties du monde.

Epureur du Sang, de Wingate.—Le remède le plus efficace pour la guérison de Scrofule, Erysipèle, Peu Vénère, Maladies de la Peau, toutes les Impuretés du Sang, Maladies Chroniques, et Désordres du Foie. Un parfait Régénérateur et Vigorateur du système. Mix en grandes bouteilles.

Preservatif de Wingate pour Enfants.—Le plus sûr et le meilleur remède pour la Dentition des Enfants, Diarrhée, Dysenterie, Coliques, et toutes les différentes maladies de l'Enfance. Il apaise les douleurs, et calme les souffrances de l'enfant, et lui procure un sommeil tranquille. En usage dans toute l'Europe depuis plus de 80 ans. Prix, 25 Cts. PAR BOUTEILLE.

Philes Cathartiques de Wingate.—Pour toutes les maladies de l'estomac, du Foie et des Intestins. Elles sont douces, certaines et promptes dans leur opération; elles nettoient entièrement le canal alimentaire, régularisent les sécrétions, et arrêtent court les progrès de la maladie. Prix, 25 Cts. PAR BOUTEILLE.

Philes Nervo-Toniques de Wingate.—Employés avec un succès remarquable pour le Névralgie, Epilepsie, Choléra, Paralyse, Adoucissement du Cerveau, Perte de Mémoire, Dérangements Mental, Faiblesse, et toutes les affections nerveuses. Prix, 25 Cts. PAR BOUTEILLE.

Tablettes Dyspeptiques de Wingate.—Pour la guérison de la Dyspepsie, Indigestion, Flatulose, Irritabilité de l'estomac, Perte d'Appétit, et Débilité des Organes Digestifs. Un aide puissant à la Digestion, et beaucoup plus efficace que les autres remèdes ordinaires. Prix, 25 Cts. PAR BOUTEILLE.

Trochiques Pulmonaires de Wingate.—Un excellent remède pour la Toux, Rhumes, Enrouement, Bronchites, Asthme, et les irritations de la Gorge et des Poumons. Les Ombres et le Chant et le public trouveront très efficace en donnant du pouvoir et de la clarté à la voix. Prix, 25 Cts. PAR BOUTEILLE.

Pastilles de Wingate contre les Vers.—Un remède sûr, plaisant et efficace pour les Vers, adips, scrofuleux, etc., et qui nettoient l'estomac et le canal alimentaire, et sont suffisamment laxatives pour enlever toutes les sécrétions malsaines, et régulariser l'action des intestins. Prix, 25 Cts. PAR BOUTEILLE.

Soulage-Douleur de Stanton.—La meilleure Médecine de Famille pour l'usage interne et externe. Il guérit les Crampes et les Douleurs dans l'estomac, le Dos, les Côtés, et les membres. Il guérit les Rhumes Spinaux, Mal de Gorge, Érasmes, Brûlures, Rhumatisme, Névralgie, et toutes les douleurs et souffrances. Prix, 25 Cts. PAR BOUTEILLE.

Renovateur des Montagnes Vertes, de Smith.—Nous avons seuls le contrôle dans la Puisseance du Canada, pour la vente de ce remède bien connu, lequel, comme Correcteur du Foie, est si efficace pour les désordres bilieux, et les maladies du Foie, est sans égal. Prix, \$1.00 PAR BOUTEILLE.

Les Remèdes ci-dessus sont vendus par tous les Droguistes et Marchands de Médecines. Des Circulaires de description sont fournies sur demande, et des pages simples sont envoyées, gratuitement, sur réception du prix.

PRÉPARÉS SOULÈMENT PAR LA COMPAGNIE DE PRODUITS CHIMIQUES DE WINGATE, (LIMITÉE). MONTREAL.

22 février 1876.—ua.

VOLE.

Un sacoch, contenant divers papiers importants et autres articles, a été volé à la porte du Bureau de Poste de Labadie, samedi soir, le 12 courant. Celui qui rapportera le sacoch avec son contenu au Bureau de Poste de Sorel aura dix piastres de récompense.

Sorel, 15 février 1876.

A LOUER.

Le magnifique magasin et logement maintenant occupé par J. H. Wright. Ce magasin est situé dans la meilleure place de la ville pour n'importe quel commerce.

Possession au ter avril ou au 1er mai prochain.

S'adresser à

J. H. WRIGHT,

Receveur.

Sorel, 16 février 1876.

GRANDE VENTE A SACRIFICE

MAGASIN DE N. ARSENAULT,

Tout le stock de marchandises au montant de

\$18,515

sera offert au public à commencer de

SAMEDI PROCHAIN

à grande réduction jusqu'à ce que le tout soit vendu; le public tant de la ville que de la campagne est invité à venir choisir quelques signes du magnifique assortiment de

MARCHANDISES SECHES

Toutes personnes ondetées à l'établissement voudront bien venir régler immédiatement sans autre avis avec le soussigné.

N. ARSENAULT.

Sorel, 10 fév. 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869-75.

Dans l'affaire de J. B. LACROIX, boulanger et marchand, de la paroisse de St. Aimé, dans le district de Richelieu,

FAILLI.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que l'immeuble ci-après décrit sera vendu aux enchères et lieu mentionnés plus bas. Toutes personnes ayant à exercer à cet égard des réclamations que le Régistrateur n'est pas tenu de mentionner dans son certificat, en vertu de l'article 700 du Code de procédure civile du Bas-Canada, sont par le présent requises de les faire connaître suivant la loi. Toutes oppositions afin d'annuler, afin de distraire, afin de charger ou autres oppositions à la vente, doivent être déposées entre les mains du soussigné à son bureau, avant les quinze jours qui précéderont immédiatement le jour de la vente, les oppositions afin de conserver peuvent être déposées en aucun temps dans les six jours après le jour de la vente, à savoir :

Un morceau de terre situé dans le village Masseu, dans la Paroisse de St. Aimé, de la contenance d'environ quinze mille pieds carrés; borné par devant au chemin de front du premier rang des terres situées à l'Ouest de la Rivière Yamaska; par derrière au domaine de Gaspard Alexis Masseu, Ecuyer; par un côté, vers le nord, à Alexis Milette, et par l'autre côté, vers le sud, à M. Benjamin Fagnan, circonstances et dépendances, à charge par le possesseur futur de continuer à payer annuellement la somme de quatre-vingts piastres de rente viagère à dame veuve Caroline Thérien aussi de St. Aimé.

Pour être vendu à St. Aimé à la porte de l'Eglise, lundi, le premier jour de mai prochain à deux heures de l'après-midi.

G. I. BARTHE, Syndic.

Sorel, le 14 février 1876.

VENTE

AU PRIX COUTANT.

A commencer aujourd'hui; tout le Stock de la librairie de la Gazette de Sorel sera vendu au prix coutant, afin de fonder tout ce qu'il y a dans le magasin d'ici au premier Mars pour ne plus tenir de librairie.

Les communautés et les marchands de campagnes, qui tiennent des livres d'Ecole, de prières, papeteries, etc., feront bien de venir faire leurs achats ici, vu que le Stock sera vendu au même prix du gros de Montréal. S'adresser au soussigné,

J. A. CHENEVERT.

Sorel, 1er février 1876.

FONDS

DE BANQUEROUTE.

Le soussigné a dernièrement acheté un fonds de Magasin de Vile, consistant en Draps, Tweeds et Hardes faites de première classe et qualité, et desirant se débarrasser de tout ce Stock avant le 1er Mai prochain, annonce à tous ceux qui veulent acheter de ces marchandises à 50 pour 100 à la main, et qui partent ailleurs de venir le voir à l'enseigne du pavillon rouge, No. 26, Rue Augusta en face du Marché. Les marchands y trouveront leur avantage. Il y aura encore tous les samedis de 1 heure après midi à 10 heures du soir. Profitez tous de cette chance.

ED. O'HEIR,

et acheteur de stocks de banqueroute.

Sorel, 1er. Fév. 1876.

ACTE DE FAILLITE DE 1869.

PROVINCE DE QUÉBEC, COUR SUPÉRIEURE. District de Richelieu.

In Re ANTHON BARON LAFRENIERE, de Sorel.

FAILLI.

Avis est donné que le onze mars prochain le soussigné s'adressera à la Cour pour obtenir son décharge en vertu de cette loi.

A. B. LAFRENIERE,

Par CHARLES GILL, Son procureur ad litem.

Sorel, 2 février 1876.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, COUR SUPÉRIEURE. District de Richelieu.

No. 1802.

DAME JOSEPHTE FOURQUIN dit LEVEILLE, de la paroisse de St. Michel d'Yamaska, dans le district de Richelieu, épouse de Maxime Beaupré marchand, du même lieu, et d'abord autorisée à Ester en justice.

vs. Demanderesse.

Le dit MAXIME BEAUPRÉ, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été intentée en cette cause ce jour.

MATHIEU & GAGNON, Avocats de la Demanderesse.

Sorel, 1er février 1876.

Propriété à Vendre.

Cette magnifique propriété ci devant occupée par son Dame Couvrette, comprenant un magnifique terrain de 90 pieds de front sur 130 de profondeur et faisant le coin d'une rue. Il y a une jolie maison en brique, sur ce terrain ainsi que hangar, écurie, etc., etc. Située près de l'Eglise du Couvent, de la Congrégation, en face du Rivage St. Laurent, c'est une des plus belles places de la ville.

Les conditions sont faciles.

S'adresser à

JULIEN VALOIS à Sorel,

ou à M. COUVRETTE, Montréal.

Sorel, 29 janvier 1876.

LES EDITIONS QUOTIDIENNE ET HEBDOMADAIRE DU

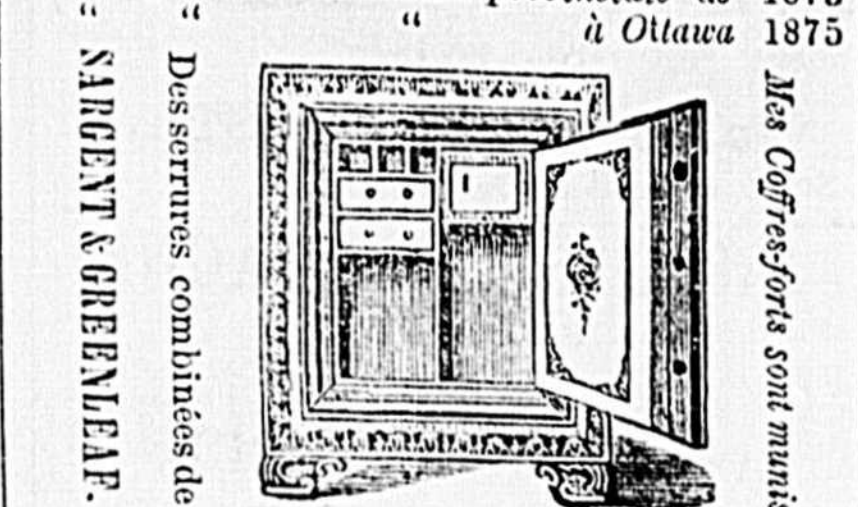
"MONTREAL STAR"

ont maintenant, d'après estimation, cent quatre-vingt quinze mille lecteurs, ce qui en fait les journaux les plus influents et les plus généralement répandus du Canada.

23 janvier 1876.

Manufacture de Coffres-forts de la Puissance.

Premier prix à l'exhibition provinciale de 1873 à Ottawa 1875



Godfroi Chapleau

Fabrique de Coffres-forts à l'épreuve du feu, ponts de fer et soliveaux, de toutes sortes, de coffres à l'épreuve du feu et des voleurs.

Les récentes améliorations apportées dans mes coffres-forts les rendent supérieurs aux coffres à l'épreuve du feu et des voleurs, à tous ceux fabriqués dans la Puissance. Toujours en mains des coffres-forts de seconde main. Aussi agent pour la machine à perfore de MOODY.

BUREAU : 320, Rue St. Laurent. FABRIQUE : 789, Rue Ontario, Montréal. 29 janvier 1876.—ua.

ADRESSES D'AFFAIRES A MONTREAL.

Les visiteurs à Montréal feront bien de consulter la liste suivante des maisons d'affaires recommandables en faisant leurs achats, ou les meilleures marchandises peuvent être acquises au plus bas prix. Voyez aux Hôtels !

EPICIERIERS EN GROS.

PIERRE JOLY & Cie., importateurs d'épicerie, Vins, Liqueurs, Provisions, Tabac et Cigares, 264, Rue St. Paul et 209, Rue des Commissaires.

FABRICANTS DE BANDAGES.

F. GROSS (établi en 1856) 688 et 690, Rue Craig. Membres officiels faits à ordre. Marchandises en Caoutchouc.

LA COMPAGNIE.
d'Assurance "Royale Canadienne."
MONTREAL, LE 3 JANVIER 1876.
AVIS.
En conséquence de la résignation de M. S. LaPalme, comme agent de la Compagnie d'Assurance "Royale Canadienne", James Morgan, Eer, a été nommé et est à présent le seul agent autorisé de la Compagnie pour la ville de Sorel et le voisinage pour faire les affaires d'assurance sur la vie de la dite Compagnie, et pour collecter toutes sommes pouvant être dues à la Compagnie, provenant de la gestion du dernier agent.
Par ordre,
ARTHUR GAGNON,
Secrétaire-Trésorier.
Sorel, 8 Janvier 1876.—lm.

STAGE ENTRE MONTREAL, SOREL, BERTHIER ET LA RIVIERE DU LOUP.
Les voitures partent de l'Hôtel du Peuple, 183, Rue des Commissaires, Montréal, pour Sorel et Berthier, tous les jours, Dimanche excepté, à 9 heures A. M. et partent de l'Hôtel Piché, à Sorel et de l'Hôtel Guillemin à Berthier, tous les jours à 7 heures A. M. le lundi excepté. Une autre voiture transportera les passagers de Berthier à la Rivière du Loup tous les Mardis, Jeudis et Samedis à l'arrivée du stage de Montréal à Berthier et partira de la Rivière du Loup pour Montréal tous les Lundis, Mercredis et Vendredis.
Prix du passage de Sorel à Montréal ou Berthier..... \$1.50
Ceux qui prendront leurs tickets aller et retour ne paieront \$2.50.
De Montréal à la Rivière du Loup aller ou revenir..... \$3.00
DANIEL MURRAY,
PROPRIÉTAIRE.
Sorel, 15 Déc. 1875.

A. B. LAFRENIERE
Horloger et Bijoutier,
41, RUE AUGUSTA—SOREL.
Toutes réparations aux montres, Horloges et Bijouteries, promptement exécutées.
Sorel, 21 Nov. 1875.—un.

CHAUSSURES!!
DE TOUTES SORTES
A très-bon marché.
Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes, qu'il veut de recevoir son assortiment de
Chaussures d'Automne et d'Hiver,
consistant en :
Chaussures connues et Chaussures de goût,
pour Hommes, Femmes et Enfants.
Toi tes ces Chaussures ayant été achetées argent comptant, peuvent être vendues à des prix qui d'oient toute compétition.
Le soussigné est aussi agent pour les célèbres moulins à coudre de Howe, qui ne sont surpassés par aucun autre moulin. Les prix sont très-moderés.
Une visite est respectueusement sollicitée au Magasin de
FELIX PLOUF.
N. 13, Rue Augusta,
EN FACE DU MARCHÉ,
SOREL.
Sorel, 20 octobre 1875.
1er Mai 1875.—un

CHAUSSURES!!
DE TOUTES SORTES
A très-bon marché.
Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes, qu'il veut de recevoir son assortiment de
Chaussures d'Automne et d'Hiver,
consistant en :
Chaussures connues et Chaussures de goût,
pour Hommes, Femmes et Enfants.
Toi tes ces Chaussures ayant été achetées argent comptant, peuvent être vendues à des prix qui d'oient toute compétition.
Le soussigné est aussi agent pour les célèbres moulins à coudre de Howe, qui ne sont surpassés par aucun autre moulin. Les prix sont très-moderés.
Une visite est respectueusement sollicitée au Magasin de
FELIX PLOUF.
N. 13, Rue Augusta,
EN FACE DU MARCHÉ,
SOREL.
Sorel, 20 octobre 1875.
1er Mai 1875.—un

CHAUSSURES!!
DE TOUTES SORTES
A très-bon marché.
Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sorel et des paroisses environnantes, qu'il veut de recevoir son assortiment de
Chaussures d'Automne et d'Hiver,
consistant en :
Chaussures connues et Chaussures de goût,
pour Hommes, Femmes et Enfants.
Toi tes ces Chaussures ayant été achetées argent comptant, peuvent être vendues à des prix qui d'oient toute compétition.
Le soussigné est aussi agent pour les célèbres moulins à coudre de Howe, qui ne sont surpassés par aucun autre moulin. Les prix sont très-moderés.
Une visite est respectueusement sollicitée au Magasin de
FELIX PLOUF.
N. 13, Rue Augusta,
EN FACE DU MARCHÉ,
SOREL.
Sorel, 20 octobre 1875.
1er Mai 1875.—un

VINEGAR BITTERS
PURELY VEGETABLE—FREE FROM ALCOHOL
DE WALKER'S CALIFORNIA
VINEGAR BITTERS
Dr. J. Walker's California Vinegar Bitters are a purely Vegetable preparation, made chiefly from the native herbs found on the lower ranges of the Sierra Nevada mountains of California, the medicinal properties of which are extracted therefrom without the use of Alcohol. The question is almost daily asked, "What is the cause of the unparalleled success of VINEGAR BITTERS?" Our answer is, that they remove the cause of disease, and the patient regains his health. They are the great blood purifier and a life-giving principle, a perfect Renovator and Invigorator of the system. Never before in the history of the world has a medicine been compounded, possessing the remarkable qualities of Walker's Bitters in healing the sick of every disease arising from the lack of every digestive organ as well as a Tonic, Relieving Congestion, on Inflammation of the Liver and Visceral Organs, in Bilious Diseases.
The properties of Dr. WALKER'S VINEGAR BITTERS are Aperient, Diaphoretic, Carminative, Nutritive, Laxative, Diuretic, Sedative, Counter-Irritant, Sudorific, Alterative, and Anti-Bilious.
Sole Agents, Dr. J. Walker & Co., San Francisco, California
Sole Agents, Dr. J. Walker & Co., 100, N. Y. St., N. Y.
Sole Agents, Dr. J. Walker & Co., 100, N. Y. St., N. Y.

ADRESSES D'AFFAIRES.
L. P. P. CARDIN,
Notaire,
No. 74, RUE AUGUSTA.
Sorel, 16 avril 1873.—jno.

JACQUES CHAMPAGNE
HUISSIER
ET
AGENT COLLECTEUR,
(St. GABRIEL DE BRANDON.
Sorel, 18 nov. 1875.—un.

A. E. BRASSARD,
Syndic Officiel
POUR LE
District de Richelieu.
AU BUREAU L.
BARTH & BRASSARD,
Avocats.
No. 8, RUE GEORGE.—SOREL.
Sorel, 13 sept. 1875

CHANGEMENT DE BUREAU.
J. B. Brousseau,
AVOCAT.
A transporté son Bureau au No. 32, Rue George, ancienne résidence du Dr. Béliveau.
Sorel, 15 Octobre 1875.

C. HARPIN
AVOCAT,
RUE AUGUSTA,
Voisin du Bureau de l'Poste,
SOREL, P. Q.
M Harpin se chargera des collections de comptes, billets, etc., qu'on voudra bien lui confier, une remise sur ces montants collectés sera faite aussitôt.
Sorel, 28 Mai 1875.—un.

Dr. A. GLADU,
No. 34, RUE SOPHIE,
deuxième porte au Sud-Ouest de la demeure du Dr. JOISSINSE.
SOREL
Sorel, 30 avril 1874.—un.

A vendre.
Formules pour avocats, notaires, marchands greffiers, etc., à la librairie de La Gazette.
Sorel, 4 mai 1875.

E. O'HEIR & Co.
ENCANTEURS.
ET MARCHANDS A COMMISSION,
No. 26, RUE AUGUSTA,
Sorel.
Sorel, 8 janvier 1876.—6m.

TAPISSERIE.
Un magnifique assortiment de
TAPISSERIE
à vendre à la Librairie de La Gazette de Sorel.
Il y en a depuis 5 cts. jusqu'à 75 cts.
Sorel, 20 Mars 1875.

J. A. E. GENEREUX.
HUISSIER
ET
AGENT COLLECTEUR
Bureau à Berthier (Ville).
22 février 1868.—lan.

J. A. E. GENEREUX.
HUISSIER
ET
AGENT COLLECTEUR
Bureau à Berthier (Ville).
22 février 1868.—lan.

J. A. E. GENEREUX.
HUISSIER
ET
AGENT COLLECTEUR
Bureau à Berthier (Ville).
22 février 1868.—lan.

J. A. E. GENEREUX.
HUISSIER
ET
AGENT COLLECTEUR
Bureau à Berthier (Ville).
22 février 1868.—lan.

J. A. E. GENEREUX.
HUISSIER
ET
AGENT COLLECTEUR
Bureau à Berthier (Ville).
22 février 1868.—lan.

J. A. E. GENEREUX.
HUISSIER
ET
AGENT COLLECTEUR
Bureau à Berthier (Ville).
22 février 1868.—lan.

J. A. E. GENEREUX.
HUISSIER
ET
AGENT COLLECTEUR
Bureau à Berthier (Ville).
22 février 1868.—lan.

J. A. E. GENEREUX.
HUISSIER
ET
AGENT COLLECTEUR
Bureau à Berthier (Ville).
22 février 1868.—lan.

J. A. E. GENEREUX.
HUISSIER
ET
AGENT COLLECTEUR
Bureau à Berthier (Ville).
22 février 1868.—lan.

J. A. E. GENEREUX.
HUISSIER
ET
AGENT COLLECTEUR
Bureau à Berthier (Ville).
22 février 1868.—lan.

MODE D'HIVER
POUR
1875.
Place du MARCHÉ
du SOREL
Place du MARCHÉ
du SOREL
Le soussigné fournit aux personnes qui le désireront, tous les draps, etc., à meilleur marché que dans tout autre magasin.
A. BOUCHER,
MARCHANT-TAILLEUR,
Sorel, 26 octobre 1872.—lan.

ENSEIGNE
DU
Cadenas d'Or.
Ferreterie,
Coutellerie,
Articles Electro-plaques,
Corniches et rouleaux pour fenêtres,
Baguettes de cadres et d'escaliers,
Couchettes en fer battu,
Poêles de cuisine et de passage,
à bois et à charbon.
Aussi agent du célèbre *Sapolo* pour nettoyer les cuivres, ferblanterie, les vitres, ôter les taches de sur le marbre, etc., etc.
L. J. A. SURVEYER,
534, RUE CHAIG.
Montréal, 26 juillet 1872.—lan.

FORGE.
AUGUSTIN PORTELANCE,
Rue Charlotte—SOREL.
Le soussigné se procure le meilleur ouvrage à Sorel à des prix modérés et à des conditions libérales, ainsi que du charbon de forge de première qualité, du fer de toutes espèces et de l'acier.
On trouvera aussi des roues de voitures de plusieurs proportions.
Fournitures pour bateaux à vapeur, Moulins, etc., et tout ce qui est nécessaire aux bâtiments, et en général toutes espèces d'ouvrages en fer garant être de la meilleure qualité possible; réparation de fourneaux et tuyaux neufs.
Il se flatte de pouvoir mériter une large part du patronage public.
Augustin Portelance.
Sorel, 15 Octobre 1872.—lan.

ELZEAR DROLET,
CARROSSIER,
Sorel,
Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de
VOITURES D'HIVER ET D'ETE.
faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.
DE PLUS :
Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.
Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les
anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.
Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de
BELLES ET BONNES VOITURES,
s'empressent de visiter l'établissement de
ELZEAR DROLET,
RUE CHARLOTTE, Sorel
Sorel 10 juillet 1872.—un

ELZEAR DROLET,
CARROSSIER,
Sorel,
Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de
VOITURES D'HIVER ET D'ETE.
faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.
DE PLUS :
Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.
Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les
anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.
Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de
BELLES ET BONNES VOITURES,
s'empressent de visiter l'établissement de
ELZEAR DROLET,
RUE CHARLOTTE, Sorel
Sorel 10 juillet 1872.—un

ELZEAR DROLET,
CARROSSIER,
Sorel,
Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de
VOITURES D'HIVER ET D'ETE.
faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.
DE PLUS :
Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.
Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les
anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.
Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de
BELLES ET BONNES VOITURES,
s'empressent de visiter l'établissement de
ELZEAR DROLET,
RUE CHARLOTTE, Sorel
Sorel 10 juillet 1872.—un

ELZEAR DROLET,
CARROSSIER,
Sorel,
Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de
VOITURES D'HIVER ET D'ETE.
faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.
DE PLUS :
Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.
Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les
anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.
Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de
BELLES ET BONNES VOITURES,
s'empressent de visiter l'établissement de
ELZEAR DROLET,
RUE CHARLOTTE, Sorel
Sorel 10 juillet 1872.—un

ELZEAR DROLET,
CARROSSIER,
Sorel,
Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de
VOITURES D'HIVER ET D'ETE.
faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.
DE PLUS :
Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.
Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les
anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.
Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de
BELLES ET BONNES VOITURES,
s'empressent de visiter l'établissement de
ELZEAR DROLET,
RUE CHARLOTTE, Sorel
Sorel 10 juillet 1872.—un

ELZEAR DROLET,
CARROSSIER,
Sorel,
Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de
VOITURES D'HIVER ET D'ETE.
faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.
DE PLUS :
Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.
Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les
anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.
Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de
BELLES ET BONNES VOITURES,
s'empressent de visiter l'établissement de
ELZEAR DROLET,
RUE CHARLOTTE, Sorel
Sorel 10 juillet 1872.—un

ELZEAR DROLET,
CARROSSIER,
Sorel,
Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de
VOITURES D'HIVER ET D'ETE.
faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.
DE PLUS :
Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.
Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les
anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.
Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de
BELLES ET BONNES VOITURES,
s'empressent de visiter l'établissement de
ELZEAR DROLET,
RUE CHARLOTTE, Sorel
Sorel 10 juillet 1872.—un

ELZEAR DROLET,
CARROSSIER,
Sorel,
Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de
VOITURES D'HIVER ET D'ETE.
faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.
DE PLUS :
Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.
Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les
anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.
Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de
BELLES ET BONNES VOITURES,
s'empressent de visiter l'établissement de
ELZEAR DROLET,
RUE CHARLOTTE, Sorel
Sorel 10 juillet 1872.—un

ELZEAR DROLET,
CARROSSIER,
Sorel,
Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de
VOITURES D'HIVER ET D'ETE.
faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.
DE PLUS :
Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.
Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les
anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.
Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de
BELLES ET BONNES VOITURES,
s'empressent de visiter l'établissement de
ELZEAR DROLET,
RUE CHARLOTTE, Sorel
Sorel 10 juillet 1872.—un

ELZEAR DROLET,
CARROSSIER,
Sorel,
Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de
VOITURES D'HIVER ET D'ETE.
faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.
DE PLUS :
Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.
Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les
anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.
Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de
BELLES ET BONNES VOITURES,
s'empressent de visiter l'établissement de
ELZEAR DROLET,
RUE CHARLOTTE, Sorel
Sorel 10 juillet 1872.—un

ELZEAR DROLET,
CARROSSIER,
Sorel,
Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de
VOITURES D'HIVER ET D'ETE.
faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.
DE PLUS :
Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.
Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les
anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.
Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de
BELLES ET BONNES VOITURES,
s'empressent de visiter l'établissement de
ELZEAR DROLET,
RUE CHARLOTTE, Sorel
Sorel 10 juillet 1872.—un

ELZEAR DROLET,
CARROSSIER,
Sorel,
Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de
VOITURES D'HIVER ET D'ETE.
faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.
DE PLUS :
Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.
Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les
anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.
Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de
BELLES ET BONNES VOITURES,
s'empressent de visiter l'établissement de
ELZEAR DROLET,
RUE CHARLOTTE, Sorel
Sorel 10 juillet 1872.—un

ELZEAR DROLET,
CARROSSIER,
Sorel,
Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de
VOITURES D'HIVER ET D'ETE.
faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.
DE PLUS :
Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.
Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les
anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.
Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de
BELLES ET BONNES VOITURES,
s'empressent de visiter l'établissement de
ELZEAR DROLET,
RUE CHARLOTTE, Sorel
Sorel 10 juillet 1872.—un

ELZEAR DROLET,
CARROSSIER,
Sorel,
Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de
VOITURES D'HIVER ET D'ETE.
faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.
DE PLUS :
Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.
Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les
anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.
Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de
BELLES ET BONNES VOITURES,
s'empressent de visiter l'établissement de
ELZEAR DROLET,
RUE CHARLOTTE, Sorel
Sorel 10 juillet 1872.—un

ELZEAR DROLET,
CARROSSIER,
Sorel,
Informé le public en général qu'il est devenu propriétaire de l'ancien établissement de M. Hubert Drolet, et qu'il aura constamment en vente un grand nombre de
VOITURES D'HIVER ET D'ETE.
faites avec toute l'élégance voulue et d'après les modèles les plus recherchés.
DE PLUS :
Il est prêt à faire toutes espèces de voitures sur commande suivant le goût des gens.
Il ose compter sur un encouragement libéral la part de tout le public, et il espère que les
anciennes pratiques de M. Hubert Drolet lui continueront leur patronage. Ses prix seront modérés, et ses conditions faciles.
Ainsi, que tous ceux qui ont besoin de
BELLES ET BONNES VOITURES,
s'empressent de visiter l'établissement de
ELZEAR DROLET,
RUE CHARLOTTE, Sorel
Sorel 10 juillet 1872.—un

LIFE ASSOCIATION OF SCOTLAND.
ETABLIE EN 1838.
BUREAU PRINCIPAL, POUR LE CANADA,
99, RUE ST. JACQUES, MONTREAL.
Cette association offre à ceux qui ont l'intention de s'assurer les avantages d'une stabilité irréfutable et d'une administration soignée. Placements de première classe seulement. Polices sujettes à aucune erreur.
Fonds placés..... \$9,201,674
Régularités payées au-dessus de..... 11,000,000
Revenu annuel..... 1,841,165
Polices en force..... 43,350,560
Richd. Bull, Secrétaire.—D. Murray, Inspecteur,
W. H. Chapdelaine, N. P., agent à Sorel.
J. Tranchemontagne, " Berthier.
M. O'Leir, " St. Gabriel
de Brand n.
J. Cooke, " Drum-
mondville.

Terres à Vendre.
M. Alexis Antaya offre en vente une terre située au Chemin-du-Moine, de la contenance d'un arpent et trois perches et demi de largeur sur quarante arpents de profondeur, avec maison, granges, etc.; ainsi qu'un autre terrain à bois situé dans l'île Lapierre, de huit arpents en superficie. Pour conditions, s'adresser à ce bureau.
Sorel, le 3 Fév. 1876.—3m.

Vin de Quinine de Campbell
TEL QUE PREPARE PAR
KENNETH CAMPBELL & CIE.
Ce VIN de QUININE est un Tonicque fortifiant, agréable et stimulant, possédant toutes les vertus bien connues de la Quinine, combinées judicieusement avec les propriétés médicinales d'un bon Vin Sherry et de plusieurs Tonicques Aromatiques. C'est un s, célique ou remède excellent pour
La Débilité Générale, La Perte d'Appétit, L'indigestion, Douleurs Miasmatiques, Fièvres Typhoïdes et autres Accès de Fièvre,
Et pour toutes les maladies et conditions du système où il est nécessaire d'employer un Tonicque fébrifuge et antipériodique. Le Vin de Quinine a reçu l'approbation et est recommandé et prescrit par six des plus célèbres médecins de Montréal à qui il a été soumis.
20 Novembre 1875.

Propriété à Vendre
—A—
ROXTON FALLS, P. Q.
Le soussigné offre en vente une magnifique propriété, située à environ trois milles du fleuve de la Rivière de la Sagouine. Le chemin de fer "Drummond & Arthabaska" maintenant en voie de construction, doit passer près de la propriété. Un moulin à scie, deux maisons et dépendances sont dessus construits. Le terrain comprend trente arpents en superficie, dont une partie est défrichée, et le reste en bois debout. Il y a dans le moulin une machine à scie ronde, et une machine à barder, toutes deux presque neuves, n'ayant été posées que dernièrement.
Pour les conditions, qui seront très-libérales, s'adresser au soussigné, ou à M. G. Gendreau, Hôtel Union, Roxton Falls.
LOUIS GENDREAU,
Sherbrooke!
21 octobre, 1875.—juo

AU MAGASIN
DE
M. CYRILLE MONGEON
Vu la crise que nous traversons, le soussigné cède le reste de son stock à 15 par 100 à meilleur marché que les prix ordinaires. Les personnes qui ont des emplettes à faire devront profiter de ce grand avantage.
Il vient de recevoir son assortiment de marchandises des premières maisons Angaises, et il attire l'attention sur les effets suivants :
50 Pièces BEAVER noir et couleurs assorties.
100 DO DRAP'S Pilot, \$1.00, \$1.50 et \$2.00.
500 DO TWEEDS Canadiens et Anglais, 60 et 80 cts. \$1.50.
700 DO Flanelle; à chemise, couleur assortie, 25 et 50 cts.
50 DO de rouge, Canadienne, 20 et 30 cts.
50 DO d'INDIENNE de 8 et 12 cts.
2 Balles de COTON d'Hochelega, de 6, 7, 8 et 10 cts.
4,000 HABILLEMENTS d'hommes, \$6, \$8 et \$10.
Et une foule d'autres articles trop longs à énumérer.
Aussi, ceux qui voudront s'acheter des HABITS et qui n'en trouveraient pas de prêts parmi ceux du Magasin, n'auront qu'à laisser leurs ordres et mesurer, et tout sera promptement exécuté.
ALLEZ VOIR
M. CYRILLE MONGEON.
EN FACE DE LA PORTE CENTRALE DU MARCHÉ,
SOREL.
Sorel, 126 octobre 1875.—3m.

M. CYRILLE MONGEON
Vu la crise que nous traversons, le soussigné cède le reste de son stock à 15 par 100 à meilleur marché que les prix ordinaires. Les personnes qui ont des emplettes à faire devront profiter de ce grand avantage.
Il vient de recevoir son assortiment de marchandises des premières maisons Angaises, et il attire l'attention sur les effets suivants :
50 Pièces BEAVER noir et couleurs assorties.
100 DO DRAP'S Pilot, \$1.00, \$1.50 et \$2.00.
500 DO TWEEDS Canadiens et Anglais, 60 et 80 cts. \$1.50.
700 DO Flanelle; à chemise, couleur assortie, 25 et 50 cts.
50 DO de rouge, Canadienne, 20 et 30 cts.
50 DO d'INDIENNE de 8 et 12 cts.
2 Balles de COTON d'Hochelega, de 6, 7, 8 et 10 cts.
4,000 HABILLEMENTS d'hommes, \$6, \$8 et \$10.
Et une foule d'autres articles trop longs à énumérer.
Aussi, ceux qui voudront s'acheter des HABITS et qui n'en trouveraient pas de prêts parmi ceux du Magasin, n'auront qu'à laisser leurs ordres et mesurer, et tout sera promptement exécuté.
ALLEZ VOIR
M. CYRILLE MONGEON.
EN FACE DE LA PORTE CENTRALE DU MARCHÉ,
SOREL.
Sorel, 126 octobre 1875.—3m.

M. CYRILLE MONGEON
Vu la crise que nous traversons, le soussigné cède le reste de son stock à 15 par 100 à meilleur marché que les prix ordinaires. Les personnes qui ont des emplettes à faire devront profiter de ce grand avantage.
Il vient de recevoir son assortiment de marchandises des premières maisons Angaises, et il attire l'attention sur les effets suivants :
50 Pièces BEAVER noir et couleurs assorties.
100 DO DRAP'S Pilot, \$1.00, \$1.50 et \$2.00.
500 DO TWEEDS Canadiens et Anglais, 60 et 80 cts. \$1.50.
700 DO Flanelle; à chemise, couleur assortie, 25 et 50 cts.
50 DO de rouge, Canadienne, 20 et 30 cts.
50 DO d'INDIENNE de 8 et 12 cts.
2 Balles de COTON d'Hochelega, de 6, 7, 8 et 10 cts.
4,000 HABILLEMENTS d'hommes, \$6, \$8 et \$10.
Et une foule d'autres articles trop longs à énumérer.
Aussi, ceux qui voudront s'acheter des HABITS et qui n'en trouveraient pas de prêts parmi ceux du Magasin, n'auront qu'à laisser leurs ordres et mesurer, et tout sera promptement exécuté.
ALLEZ VOIR
M. CYRILLE MONGEON.
EN FACE DE LA PORTE CENTRALE DU MARCHÉ,
SOREL.
Sorel, 126 octobre 1875.—3m.

M. CYRILLE MONGEON
Vu la crise que nous traversons, le soussigné cède le reste de son stock à 15 par 100 à meilleur marché que les prix ordinaires. Les personnes qui ont des emplettes à faire devront profiter de ce grand avantage.
Il vient de recevoir son assortiment de marchandises des premières maisons Angaises, et il attire l'attention sur les effets suivants :
50 Pièces BEAVER noir et couleurs assorties.
100 DO DRAP'S Pilot, \$1.00, \$1.50 et \$2.00.
500 DO TWEEDS Canadiens et Anglais, 60 et 80 cts. \$1.50.
700 DO Flanelle; à chemise, couleur assortie, 25 et 50 cts.
50 DO de rouge, Canadienne, 20 et 30 cts.
50 DO d'INDIENNE de 8 et 12 cts.
2 Balles de COTON d'Hochelega, de 6, 7, 8 et 10 cts.
4,000 HABILLEMENTS d'hommes, \$6, \$8 et \$10.
Et une foule d'autres articles trop longs à énumérer.
Aussi, ceux qui voudront s'acheter des HABITS et qui n'en trouveraient pas de prêts parmi ceux du Magasin, n'auront qu'à laisser leurs ordres et mesurer, et tout sera promptement exécuté.
ALLEZ VOIR
M. CYRILLE MONGEON.
EN FACE DE LA PORTE CENTRALE DU MARCHÉ,
SOREL.
Sorel, 126 octobre 1875.—3m.

M. CYRILLE MONGEON
Vu la crise que nous traversons, le soussigné cède le reste de son stock à 15 par 100 à meilleur marché que les prix ordinaires. Les personnes qui ont des emplettes à faire devront profiter de ce grand avantage.
Il vient de recevoir son assortiment de marchandises des premières maisons Angaises, et il attire l'attention sur les effets suivants :
50 Pièces BEAVER noir et couleurs assorties.
100 DO DRAP'S Pilot, \$1.00, \$1.50 et \$2.00.
500 DO TWEEDS Canadiens et Anglais, 60 et 80 cts. \$1.50.
700 DO Flanelle; à chemise, couleur assortie, 25 et 50 cts.
50 DO de rouge, Canadienne, 20 et 30 cts.
50 DO d'INDIENNE de 8 et 12 cts.
2 Balles de COTON d'Hochelega, de 6, 7, 8 et 10 cts.
4,000 HABILLEMENTS d'hommes, \$6, \$8 et \$10.
Et une foule d'autres articles trop longs à énumérer.
Aussi, ceux qui voudront s'acheter des HABITS et qui n'en trouveraient pas de prêts parmi ceux du Magasin, n'auront qu'à laisser leurs ordres et mesurer, et tout sera promptement exécuté.
ALLEZ VOIR
M. CYRILLE MONGEON.
EN FACE DE LA PORTE CENTRALE DU MARCHÉ,
SOREL.
Sorel, 126 octobre 1875.—3m.

M. CYRILLE MONGEON
Vu la crise que nous traversons, le soussigné cède le reste de son stock à 15 par